

## **La chute de Louis Augustin, commandeur en l'île de la Martinique**

nouvelle de Raphaël Confiant

Grand-père revêtait ses oripeaux kaki, s'amarrait un ceinturon autour des reins et enfourchait son cheval bai qui piaffait et caracolait çà et là. Il talonnait sa monture et nous voyions sa silhouette de mulâtre disparaître derrière les plantations de canne(s) à sucre. Emportant une demi-calebasse avec son manger ainsi qu'une pinte de rhum, Grand-père était un dieu et nous n'imaginions pas qu'il pût sombrer un jour dans le grand âge.

Pourtant, un matin de carême, notre voisine, tout émotionnée, héla Grand-mère de sa fenêtre : tel un tyran, elle désigna du menton le jardin où poussaient ses ignames portugaises. Grand-père était en train d'abattre un manguier dont les fruits au goût de térébenthine étaient recherchés loin à la ronde.

- Augustin, t'es tombé fou ?

Grand-père se figea, les bras haut levés, et se retourna avec un hiératisme qui nous désarçonna.

Nous dûmes nous habituer à son dédoublement de personnalité bien que notre servante pariât plutôt sur quelque envoûtement. Toujours est-il qu'Augustin, autorité incontestée pendant quelque quarante ans, finit par se rapprocher de nous, la marmaille. Il possédait son propre sachet de billes, agates transparentes ou bleu pâle, auxquelles il baillait des noms pleins de joliesse. Comme nous, le vieil homme serrait son trésor sous son oreiller.

### Phrase à dicter et à comptabiliser séparément

Sous les sycomores érythréens paressaient un hypothétique lièvre abyssin et une horde de phacochères étiques.